



HOMÉLIE / 31^{ÈME} DIMANCHE ORDINAIRE « B »

31 OCTOBRE 2021 « L'amour sans masque »

Mes amis,
dans ce qui semble être une question-piège,
de la part de ce scribe,
car les scribes, on le sait, et les pharisiens aussi
ne cherchent que cela: prendre Jésus en défaut,
afin de mieux le condamner,
eh bien, finalement,
cet homme est rempli de bonnes intentions.
Son propos nous rappelle l'attitude
de bien des hommes et des femmes,
qui ont faim de Dieu et soif de la vérité.
Ce scribe trouvait que Jésus avait bien répondu,
et sa question demeure fondamentale.
Parmi tous les commandements que chaque bon juif
doit respecter, imaginez: il y en avait 613 en tout,
il se demande qu'est-ce qui est le plus essentiel
dans tout cela ?

Et notre attention se fixe tout de suite sur le
double commandement de l'amour de Dieu et du prochain.

- # Mais nous oublions trop souvent
le début de la réponse, apportée par Jésus:
« Écoute, Israël:
Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. »
- # Avant de faire quoi que ce soit, le premier
commandement que le Christ nous rappelle,
c'est de nous tourner vers notre Dieu,
de nous mettre en position d'écoute
et de réception par rapport à lui.
- et notre manière de prier le démontre très bien:
est-ce que c'est l'écoute de notre Dieu,
qui nous motive en commençant notre prière,
ou si nous n'arrivons pas jusqu'à lui
avec un flot de demandes et de revendications ?
 - trop souvent, nous avons tellement de demandes
à lui faire, que nous n'avons plus de temps
pour l'écouter; ça devient même,
dans certains cas, un dialogue de sourds,
où le Seigneur n'a pas le temps de placer un mot,
car nous ne l'écoutons pas: notre seul désir,
c'est que lui, il nous écoute.
- # Pourtant, ce n'est qu'en l'écoutant que nous pouvons
découvrir comment notre Dieu est l'Unique, c'est
en nous tournant vers lui qu'il peut nous montrer
qui il est, mais trop souvent, nous lui demandons
de se tourner vers nous.
- mais le psaume 144 nous le dit bien:
« Le Seigneur est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité. »
 - et St-Jean ajoute, dans son 1^{er} épître (4, 8-10)



que le véritable amour consiste en ceci:
« Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
mais c'est lui qui nous a aimés. »

Et comme l'amour appelle l'amour, c'est pour cela
que Jésus choisit de donner une double réponse
à cette question sur le premier commandement.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, oui,
de tout ton coeur, de toute ton âme,
de tout ton esprit et de toute ta force »,
mais « tu aimeras aussi ton prochain comme toi-même. »

Aimer Dieu, d'abord, en réponse à son amour
inconditionnel envers nous, son amour paternel,
et laisser ensuite déborder cet amour
vers notre prochain.

- St-Jean a même poussé l'explication
de ce double commandement en allant jusqu'à dire:
« Celui qui n'aime pas son frère ou sa soeur,
qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu,
qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4, 20-21)

C'est cela le défi de ce premier commandement.
Aimer quelqu'un qu'on ne voit pas, c'est plus facile,
pourrait-on dire, il est moins dérangeant.
Mais aimer son prochain, que l'on voit et rencontre,
ça, c'est tout un défi.

Car notre prochain, on le trouve bien le fun,
à certaines journées, mais il y a d'autres jours
où il nous tombe sur les nerfs.
- à force d'être proches, on ne voit pas seulement
nos bons côtés, mais on remarque aussi nos défauts
et cela, c'est un défi quotidien.

Et si on réussit à s'aimer, même malgré tout ce qui
peut nous éloigner, l'amour de Dieu est vraiment là.
C'est là que nous ne sommes pas loin
du Royaume de Dieu, comme le dit Jésus au scribe
après son commentaire au sujet du grand commandement.

En célébrant cette eucharistie, déposons sur l'autel
nos difficultés à ÉCOUTER le Seigneur,
nos hésitations à aimer en tout temps
et nos peurs d'aller jusqu'au bout de l'amour.

Le Christ l'a fait par sa mort sur la croix.
Que notre communion à lui nous aide à vivre
dans l'amour, jusqu'au dépassement de soi.